

Les sapeurs, ces dandys de l'Afrique noire

Modifié le 27/09/2013 à 00:35



L'escale du festival littéraire Étonnants Voyageurs à Brazzaville, sur les rives du Congo (jusqu'à dimanche), c'est aussi une rencontre avec la sape. Entendez par là SAPE, l'acronyme de Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes.

Ce délicieux phénomène vestimentaire est né, sur les deux rives du fleuve, au lendemain des indépendances des deux Congo, celui de Brazzaville et celui de Kinshasa.

Des deux côtés, les colons belges et français étaient tirés à quatre épingles. Leur apparence renforçait leur autorité. Quand ils sont partis, leur costard a fait l'objet d'une double révolution. D'un côté, l'abacost, tunique façon maoïste portée à même la peau pour dire à bas le costard. Et de l'autre, la sape : l'exubérance du costume complet en un cortège d'accessoires : pipe, canne et chapeau, avec un maximum de nuances dans le code des trois couleurs, qui reste la clef internationale du bon goût.

Les sapeurs sont les dandys de l'Afrique noire : « **Ce sont des auteurs qui se mettent eux-mêmes en scène** », résume l'universitaire Lydie Moudileno, qui leur a consacré une thèse. La romancière Leonora Miano, dont le papa était fort coquet, à Douala, y voit « **un tableau vivant** ». Elle fait remarquer que « **les rois ne s'habillent pas comme les manants** ».

« Je sape donc je suis »

Les sapeurs sont en effet des rois : ils règnent sur le royaume de leurs fantasmes au nom des plus grandes marques : Weston, Vuitton, Armani, Gucci... Pas de contrefaçons possibles chez les seigneurs de la sape. Ils y mettent toute leur fortune. Car la sape réclame tous les sacrifices. « **Ils sont subversifs car ils modifient le rapport à l'argent** », commente la présentatrice télé Élisabeth Tchoungui, la toujours bien sapée, pour qui « **je sape donc je suis** ».

Tout ça pour exister et forcer le respect ? L'écrivain Alain Mabanckou acquiesce, lui qui se souvient qu'avant la naissance des sapeurs, on les appelait les dandys, les play-boys, mais aussi les lutteurs. « **Exprimer son aisance, c'est une lutte pour le pouvoir** », avance l'élégant Congolais, dont on devine qu'il calcule l'angle du col de sa chemise par rapport au tombé de sa casquette...

Les sapeurs font de l'apparence un art de vivre. Mais ils s'inspirent exclusivement du modèle occidental. Il leur reste deux défis à relever : inventer une sape africaine pour aller au bout de la réinvention de soi. Et puis, surtout, faire une place aux sapeuses en considérant que les femmes ne sont pas un accessoire de mode. C'est quasiment gagné. Le look des gazelles en témoigne. Elles aussi forcent le respect dans l'art du m'as-tu-vu.